

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 260

Artikel: S.A.F.F.A : Exposition suisse du travail féminin : (Berne 1928)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans la main, notamment dans un cas de revision de la loi d'impôt désavantageant les femmes contribuables. Malheureusement, notre incompréhension absolue de la langue tchèque, et le fait que plusieurs d'entre elles ne parlaient ni l'allemand ni le français, nous empêchèrent, malgré les prouesses de traductions de M^{me} Plaminkowa, de nous entretenir avec elles toutes comme nous l'aurions désiré. Milieu très démocratique et simple d'aspect, en tout cas, que celui que représentent ces femmes députées et sénatrices : et l'avouerai-je, non sans fierté ? elles me rappelèrent, bien davantage que des parlementaires d'autres pays, certaines figures de nos féministes suisses de la première heure !

... Mais, malgré l'intérêt de ces rencontres, et le charme de ces randonnées à travers la ville, ce ne devait être pour nous que l'accessoire. Le Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage se réunissait avant tout à Prague pour travailler. Je crois pouvoir dire qu'il n'y a pas failli. Et bien que les circonstances n'aient pas permis à celle qui signe ces lignes de suivre jusqu'au bout ses travaux, de bonne besogne a été accomplie durant les quelques journées où, groupées sous le même toit, nous avons vécu d'une vie de cordiale camaraderie et de discussions serrées. Nous n'étions cependant pas au complet ; bien que cette réunion fût celle du « grand » Comité de 21 membres, de nombreuses absences ayant réduit notre nombre à 9. Fidèle au poste, infatigable et souriante comme toujours, notre Présidente, Mrs. Corbett Ashby, était naturellement des nôtres, arrivant de Vienne, où elle avait porté les vœux de l'Alliance Internationale au Conseil National des Femmes autrichiennes, qui célébrait le 25^{me} anniversaire de sa fondation, en même temps que les 85 ans de sa vénérée fondatrice, M^{me} Marianne Hainisch, la mère du Président de la République. D'Angleterre également, notre ministre des finances, Miss Sterling ; de Hollande, Rosa Manus, l'organisatrice du Congrès de Paris ; de France, Suzanne Grinberg, l'avocate bien connue ; d'Allemagne, Dorothee von Velsen, la présidente de l'*Allgemeiner Frauenverein* ; et cette fois, des Balkans, deux membres de notre Comité que nous n'avons pas souvent le plaisir de voir à nos séances : M^{me} Theodoropoulos, professeur au Conservatoire d'Athènes et l'un des leaders du féminisme en Grèce, et M^{lle} Atanaskovitch, secrétaire de l'Association yougoslave pour le suffrage des femmes, ancienne étudiante de l'Université de Genève, qui dirige la Section d'assistance aux enfants du Ministère de la Prévoyance sociale, à Belgrade. Et notre liste de présences était close avec les noms de M^{me} Plaminkowa et de M^{lle} Gourd.

Forcément, nos travaux ont été surtout d'ordre administratif : rapports, correspondance, résultats de démarches faites et de travaux en cours. M^{lle} Gourd, notamment, a apporté un projet qu'elle avait été chargée d'élaborer, relativement à cette fameuse Agence féministe de presse, qui reparait régulièrement à l'ordre du jour de nos séances, en transmettant les suggestions intéressantes de deux spécialistes suisses interviewés par elle, et qui conseillent à l'Alliance, au lieu de s'épuiser à tâcher de fonder de toutes pièces une Agence féministe, ce qui dépasserait de beaucoup ses forces, d'entrer en rapports avec les grandes Agences télégraphiques pour essayer d'obtenir d'elles la transmission gratuite de nouvelles féministes sûres, bien rédigées, qui leur seraient fournies par des correspondantes attirées, payées par l'Alliance et sous son contrôle. C'est M^{lle} Gourd également qui a rapporté sur la vente de la brochure *Le Suffrage des Femmes en pratique*, dont il reste encore un stock d'environ 1500 exemplaires, que le Comité a décidé d'écouler à des conditions très avantageuses (25 centimes suisses l'exemplaire, au lieu de 50), pendant que l'édition était encore à jour, remettant à une autre session toute décision concernant la préparation d'une nouvelle publication à l'occasion du prochain Congrès. La plupart des Commissions internationales, en revanche, n'avaient pas encore de grande activité à signaler depuis le Congrès de Paris ; exception faite de la Commission pour la Paix et la S. d. N., qui est arrivée avec la très intéressante proposition d'organiser en novembre prochain, à Amsterdam, une Conférence d'étude sur les sujets où peut s'exercer de façon positive l'action des femmes électrices et l'influence de celles qui, bien que ne possédant pas encore leur bulletin de vote, constituent cependant une partie

importante de l'opinion publique : la ratification des Conventions de la S. d. N., les différentes écoles en matière de désarmement et d'arbitrage, etc., étant bien entendu qu'il ne s'agira nullement là de discours déclamatoires, mais des faits positifs et précis que doivent connaître toutes les femmes soucieuses de leurs responsabilités à l'égard de la chose publique, comme le sont par définition les membres de l'Alliance. Le Comité a adopté cette proposition, et décidé de profiter de cette occasion pour convoquer, à Amsterdam également, ses propres membres, en session d'automne, et le Conseil des Présidentes des Sociétés nationales affiliées. Il a encore pris connaissance d'un long rapport de M^{lle} Gourd sur son activité comme secrétaire chargée à Genève des relations avec la S. d. N., qui a donné lieu à une discussion nourrie toute une après-midi durant, et a permis de mettre au net bien des points souvent mal compris ou peu connus concernant la Société des Nations. Enfin, mentionnons encore le rapport financier, qui, par extraordinaire, est assez réjouissant, grâce surtout à la subvention du Fonds Leslie, mais aussi à un léger accroissement du nombre des membres individuels, et le rapport sur *Jus Suffragii*, qui l'est moins, une augmentation de 450 abonnés en tout cas étant nécessaire pour que le journal, même publié dans les conditions les plus économiques et édité par l'Alliance elle-même, fasse ses frais.

La place et le temps me manquent malheureusement pour en dire davantage. Mais il est impossible de clore ce compte-rendu, forcément incomplet et hâtif, sans formuler ici nos remerciements, non seulement à l'organisatrice de notre réunion de Prague, M^{me} Plaminkowa, mais aussi à toutes celles qui, inspirées par elle, se sont de façon si charmante mises à la disposition des étrangères que nous étions pour la plupart d'entre elles, nous accueillant dès le quai de la gare, nous accompagnant et nous pilotant, fonctionnant tantôt comme interprètes, tantôt comme guides, tantôt comme commissionnaires, comme secrétaires, comme courriers... et déployant des facultés linguistiques qui ont fait notre admiration. Il est toujours réconfortant de sentir entre femmes de pays différents le lien si fort de solidarité qui les unit : cette fois encore, nous en avons fait l'expérience, et nous tenons à dire notre gratitude à celles qui nous ont ainsi permis cette joie. E. Gd.

Notre Bibliothèque

MARGUERITE DELACHAUX : *Berceaux*. Edit. Victor, Attinger, Paris et Neuchâtel.

L'auteur, dans sa préface, prévient le lecteur : son « roman » n'est pas une autobiographie, mais il est néanmoins pris sur le vif. Comment en douterait-on ? Cette émotion vraie, cette sensibilité sans sensiblerie, sont marquées au coin de l'observation directe, aiguë. Ces héroïnes si diverses d'une « Maternité », ces bébés, ces sœurs infirmières, elle les a certes vus de près, elle les a compris dans toute l'acception du terme — avec le cœur.

Sa plume, qui sait être pointue, est alerte, précise, suggestive. Aucune longueur. Les personnages sont peints avec netteté, avec sobriété, par eux-mêmes pour ainsi dire, par leurs attitudes et leurs paroles.

Marguerite Delachaux ne laisse subsister aucun doute sur ses opinions et ses sympathies : elle hait l'hypocrisie, les jugements tout faits, le pharisaïsme.

Ce qui ne gête rien, son livre est fort bien écrit ; certaines descriptions sont des fresques dont la vision s'imprime aussitôt dans l'esprit, et nous n'irons pas lui faire un grief sérieux de quelques expressions un peu forcées (« ses ongles hagards », par exemple). *Berceaux* n'est pas à confondre avec tant de volumes qu'on lit ou qu'on parcourt, et qui sont aussitôt oubliés. M. L. P.



N. D. L. R. — *Le dernier numéro du Mouvement Féministe avait annoncé les importantes séances plénières des Comités de groupes, et de la grande Commission de l'Exposition nationale du Travail féminin, qui ont été convoquées à Berne, les 21 et 22 mai dernier. Nous pensons intéresser toutes nos lectrices en leur donnant ci-après le compte-rendu de ces journées d'après un article de notre collaboratrice, M^{me} Debrit-Vogel, rédactrice en chef de la Berna.*

On peut regretter que la séance du samedi après-midi, présidée

par M^{lle} Neuenschwander et destinée aux réunions des Comités de groupes et des déléguées des Commission cantonales, n'ait pas été plus fréquentée, car c'eût été là une excellente occasion d'échanger des idées. M^{lle} Martin, commissaire générale de la Saffa, apporta d'utiles précisions administratives, notamment en ce qui concerne les règlements dans les deux langues des différents groupes, dont plusieurs sont encore à l'impression, et la présidente attira l'attention de chacune sur le fait que la tâche la plus importante de l'heure actuelle était la propagande parmi les exposantes, le délai d'inscription ayant été reporté au 1^{er} juillet 1927 (pour le groupe de l'agriculture, au 1^{er} janvier 1928).

Le dimanche matin fut consacré à la visite de l'exposition des affiches présentées au concours. Exposition d'une grande richesse, tant par l'intérêt des différents projets, l'originalité de l'imagination déployée, que par le sens artistique de l'exécution. On a même raconté que le jury masculin nommé pour juger le concours ouvert par une grande maison suisse pour une affiche-réclame a déclaré que ce dernier comptait moins de projets de valeur que le concours féminin, et se serait même écrié: « Respect pour les femmes! » Nos lectrices savent que trois projets avaient été primés, et c'est entre eux qu'a dû se prononcer le Bureau directeur pour choisir celui qui serait mis à exécution: sans doute pour donner satisfaction aux diverses tendances qui s'étaient manifestées, le Bureau a choisi le 1^{er} prix (devise *Schreckhorn*, auteur M^{lle} von Steiger, Berne) pour l'affiche, et le 2^{me} prix (devise *Munster*, auteur M^{me} Fehrlin-Schweizer, Berne) pour le catalogue, et peut-être pour le timbre-réclame.¹

A 2 heures, le samedi après-midi, la séance plénière réunissait dans la salle du Grand Conseil un tel nombre de participantes que pas un siège n'était vide. Il faut dire qu'en plus des déléguées ayant droit de vote beaucoup de membres des Comités locaux bernois, ou de futures exposantes, vivement intéressées par la Saffa, avaient tenu à assister à cette séance. M^{me} Glättli, la présidente, présenta d'abord un court rapport sur le travail accompli depuis sept mois, soit depuis la dernière séance plénière convoquée à Olten en septembre 1926, signalant entre autres que le Secrétariat général a dû quitter le local qu'il a occupé depuis le mois d'octobre, devenu trop petit, pour se transporter dans des locaux plus spacieux, situés à l'Amthausgasse, 22; que M^{lle} Neuenschwander, présidente du Comité d'Organisation, a dû, vu l'importance grandissante du travail, prendre, six mois plus tôt que cela n'avait été prévu, un congé à l'Office des Conseils pour apprentissages, afin de pouvoir, elle aussi, se consacrer entièrement à la grande tâche qui l'attend; que le règlement général, adopté dans ses grandes lignes à la séance d'Olten, a été définitivement mis au point, traduit en français et en italien, et a servi de base pour l'élaboration du règlement organique et des règlements de groupes. Le délai d'inscription a été retardé, comme on l'a déjà annoncé, au 1^{er} juillet 1927, et l'on prie instamment toutes les exposantes d'en tenir compte. Les concours, qui ont donné pas mal de peine à organiser, sont terminés, en ce qui concerne celui pour l'affiche, alors que celui pour une pièce de théâtre est en voie d'exécution. Un certain nombre d'élections ont eu lieu, tant dans le Bureau directeur que dans les Comités de groupes, dont chacun doit compter en tout cas trois membres non bernois.

Le rapport présidentiel mentionnant également la votation par écrit, qui a fait couler tant d'encre et si profondément divisé tant de mentalités féminines sur la question controversée de l'exploitation avec ou sans alcool de la « Saffa », il était impossible que, lors de la discussion de ce rapport, cette question brûlante entre toutes ne fût pas reprise par les chefs du mouvement abstinente, mais elle le fut avec tant de dignité et de sérieux, que cette nouvelle discussion contribua davantage à éclaircir l'atmosphère qu'à la charger d'orage. Il en est résulté que la Saffa aura en tout cas sa cantine antialcoolique, et au lieu des *Weinstube* tant redoutées (avec mille

¹ Le 1^{er} prix, très original et très « avant-garde », représente trois têtes de femmes (avec 4 yeux!), enguirlandées de lettres rouges et noires sur fond blanc, d'une visibilité parfaite. Le 2^{me}, aux mêmes couleurs, évoque de façon charmante une tête de femme stylisée, la croix fédérale et la silhouette de la cathédrale de Berne dans le lointain. Le 3^{me} prix, attribué à M^{me} Beer-Zorian (Genève), était peut-être l'œuvre la plus poussée de toutes celles présentées au concours. Notons encore la tête de femme de M^{me} Marie-Thérèse Dufour (Vevey), achetée par le jury. (Rééd.)

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci aux généreux donateurs.

fois raison à notre avis! (Rééd.) un petit restaurant de « spécialités », dans lequel les Commissions des cantons qui produisent des spécialités gastronomiques pourront les faire déguster. Aucune boisson alcoolique ne sera vendue si elle n'est pas accompagnée d'une commande de repas, et l'heure de fermeture sera prévue très tôt. Ce n'est pas assurément la solution idéale, et peut-être sera-t-elle d'une application difficile, mais d'autre part l'esprit de solidarité qui s'est manifesté à cette occasion peut nous consoler de bien des déboires.

Malgré le temps qui pressait, plusieurs sujets importants ont été encore traités: la loterie, dont s'occupe notre notaire bernoise, M^{lle} Martha Schlumpf; le pavillon pour les travaux d'amateurs, qui est maintenant chose décidée; l'organisation du groupe des appareils ménagers, etc. Il a été aussi question des constructions et du plan général des bâtiments de la Saffa, bien que M^{lle} Lux Guyer, l'architecte, ait déclaré qu'il était encore trop tôt pour en parler. Enfin, M^{lle} Anna Martin a éveillé un très vif intérêt par son rapport financier: actuellement 176.000 fr. ont été souscrits, tant à fonds perdus que pour le capital de garantie, Berne venant en tête de tous les autres cantons avec 53.000 fr.; si la Saffa parvenait à doubler cette somme, les subventions des autorités se trouveraient de ce fait augmentées. C'est pourquoi il est nécessaire de continuer avec ardeur la propagande financière aussi bien que celle auprès des exposantes.

A l'œuvre donc, encore et toujours, dans tous les cantons, dans tous les villages, dans toutes les vallées. Que bientôt ne se trouve plus une localité en Suisse où le mot *Saffa* soit encore inconnu, et que, de ces réunions si nourries, chacune ait remporté ce qu'elle y cherchait, soit des éclaircissements nécessaires, soit une compréhension plus nette du but poursuivi, soit encore et surtout de l'ardeur au travail, et de la confiance dans le succès final!

A. D.-V.

* * *

Les musiciennes à la Saffa

En plus des concerts et des exécutions musicales, qui sont du domaine spécial du Comité des Fêtes, une subdivision du groupe 8 (Sciences, littérature, musique) a été prévue, qui sera consacrée à une exposition de musique (compositions musicales, ouvrages sur la musique, musicographie, statistiques, etc.), destinée à montrer l'œuvre créatrice de la femme suisse, en matière musicale, dans le passé comme de nos jours. Nous engageons donc vivement toutes les futures exposantes dans ce domaine à se mettre sans retard en rapport avec la présidente de la Sous-Commission « Musique » du groupe 8, M^{me} Adele Bloesch-Stocker, Muristalden, 15, Berne.

Rappelons à ce propos que sont admises comme exposantes les femmes suisses établies dans le pays ou à l'étranger, les femmes suisses de naissance devenues étrangères par leur mariage, et les étrangères, qui sont établies en Suisse depuis au moins trois ans avant la date de l'Exposition. Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'intérêt que pourra présenter cette partie de l'Exposition, si, de par la participation de toutes, elle donne une vue d'ensemble générale de l'activité de la femme suisse dans le domaine musical.

A travers les Sociétés d'Intérêt Féminin

MONTREUX. — L'Assemblée annuelle du groupe suffragiste de notre ville a eu lieu jeudi 19 mai. A l'ordre du jour figuraient le rapport de la présidente et celui de la caissière, et la réélection du Comité. Quatre membres sortant de charge ont été réélus à l'unanimité pour une durée d'un an, et trois nouveaux membres pour trois ans. Le nombre des membres du Comité a été porté de 9 à 7. Les statuts sont, de ce fait, quelque peu modifiés. Le nouveau Comité est constitué comme suit: présidente: M^{lle} Bl. Hahn; vice-présidente: M^{lle} Dolleyres; secrétaire: M^{lle} V. Frey; caissière: M^{me} Cuendet; membres suppléants: M^{me} Dind, M^{lle} Correvon et M^{lle} Kammacher. Le groupe montreuxien de l'Association vaudoise pour le suffrage féminin comprend actuellement 106 membres. O.

— Le Club suisse de Femmes alpinistes (C.S.F.A.) a tenu à Bâle les 28 et 29 mai sa 10^{me} Assemblée générale de déléguées. Jamais encore la participation n'y avait si nombreuse; une cinquantaine de déléguées — représentant 26 sections et 1750 membres — et une centaine de clubistes ont suivi les délibérations et pris part à la fête. L'ordre du jour comportait entre autres la réception de 5 nouvelles sections, et le transfert du Comité central à Berne, car, après neuf ans de siège en terre romande, les destinées du C.S.F.A. passent en Suisse allemande, et seront dirigées par Fr. Louise Gfeller, présidente centrale. Un excellent esprit a présidé à ces deux journées, tant à la séance administrative que dans la partie récréative, minutieusement et admirablement préparée par Bâle, la section invitante. Aussi déléguées et clubistes, rentrant dans leurs foyers, emportaient-elles l'impression d'une société puissante, utile et unie, qui envisage l'avenir avec confiance!

E. B.